

# Attendre

Walter JONES  
Mai 1975, La Santé.

J'attends depuis longtemps  
Avec le mur au bout  
N'espérant plus rien  
En ce rien mon espoir,  
L'espoir de vouloir être  
Même si je ne suis pas.  
J'ai vu, rêvé, aimé, vécu, espéré...  
Ils m'ont dit c'est la vie.  
Ils m'ont mis en prison,  
J'ai dit atteinte à la lumière.  
Ils m'ont lâché pour me reprendre,  
J'ai dit atteinte à la logique.  
Ils m'ont poussé à voler,  
J'ai dit atteinte à l'ordre établi.  
Ils m'ont sauvé, réparé, prolongé,  
J'ai dit atteinte à l'espérance.  
Ils m'ont fait admettre l'inadmissible,  
J'ai dit atteinte au libre arbitre.  
Ils m'ont fait plier les genoux, baisser la tête,  
J'ai dit atteinte à la dignité.  
Ils m'ont dissimulé leur pourriture,  
J'ai dit : cela ne sent pas très bon.  
Ils m'ont dissimulé la vraie beauté, au profit de la leur,  
J'ai dit il manque quelque chose.  
Ils m'ont mis au monde,  
J'ai dit atteinte à la liberté,  
A présent je ne dis plus rien,  
Il n'y a plus rien à dire,  
Je crie, je hurle : vengeance,  
vengeance pour les opprimés,  
vengeance pour les affamés,  
vengeance pour les condamnés,  
vengeance pour les suppliciés.  
J'ai choisi d'être ennemi de l'intérieur  
Je ne pardonnerai pas,  
Je ne réformerai pas,  
Je ne convaincrs pas,  
Je leur ferai payer :  
leur rire, leur honte, leurs mensonges,  
leur violence et leur crime,  
Jusqu'à ce qu'ils me conduisent au mur  
Pour leur "liberté".